

trouvons ici devant une curieuse coïncidence. Faut-il conclure de là avec certitude que la Vierge est morte dans les environs d'Ephèse? Cette conclusion me semblerait un peu précipitée. Alors quelle valeur attribuer aux visions de Catherine Emmerich? Je réponds par les paroles de Clément Brentano qui a publié ces visions; "ces visions n'ont aucune espèce de prétention à un caractère de vérité historique et la sœur Emmerich n'a jamais donné à ses récits qu'une valeur purement humaine."

En attendant de nouvelles preuves je regarde cette coïncidence comme un événement curieux, sans cependant pouvoir accepter cette opinion comme solidement probable: car elle a contre elle l'histoire, la tradition et la chronologie.

Les auteurs qui placent le tombeau de Marie à Ephèse, se basent sur un concile, tenu en cette ville l'an 431, dans lequel nous lisons: "Là, Jean le théologien et la sainte Vierge Marie, mère de Dieu." Le verbe manque. Au lieu d'ajouter le verbe "demeurèrent" comme le veulent les défenseurs d'Ephèse, ne pouvons et ne devons nous pas dire qu'il s'agit dans ce texte des deux sanctuaires célèbres de Jean et de Marie dans cette grande métropole.

Et du reste, si la sainte Vierge est venue à Ephèse, elle n'est pas venue avant l'an 65 après Jésus-Christ, c'est-à-dire avant l'âge de 84 ans. Tillemont dans son hist. Eccl. T. 1. p. 467, dit: "Nous ne saurions croire que saint Jean ait fait aucun séjour considérable à Ephèse avant l'année 65, pour le plus tôt; et supposé que la sainte Vierge eût quinze ans, quand elle enfanta le Seigneur, quatre ans avant l'ère commune, elle aurait eu alors 84, et il y a assurément peu ou point d'apparence qu'elle soit venue à Ephèse dans un si grand âge."

Saint Paul vint deux fois à Ephèse: une première fois en revenant de Corinthe. Act. XVIII. 19-22. Peu après il y revint pour la seconde fois et y séjourna trois mois. Act. XIX. 1-6. Enfin il écrit une épître aux Ephésiens pendant sa première captivité vers l'an 63. et jamais il mentionne ni le séjour de saint Jean à Ephèse ni celui de la Vierge. Et cependant saint Paul ne cesse pas de vanter les gloires de ceux auxquels il s'adresse.

De plus, Polycrate évêque d'Ephèse, qui vivait à la fin du second siècle écrivait une lettre au pape saint Victor